



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

www.reriss.org

Numéro spécial 02

**REGARDS CROISES DES SCIENCES DE LA SANTE, DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES
SUR LA COVID 19**

Sous la direction de :

BAHA Bi Youzan Daniel

&

DJE Bi Tchan Guillaume



ISSN: 2788 - 275x

Juin 2022



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAH Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

Madame KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître de Conférences de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître de Conférences de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant de Philosophie (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)

Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVÉAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Séverin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUAKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

SOMMAIRE

Préface

BAHA Bi Youzan Daniel

AXE 1 : COVID-19 ET REPONSES DES GOUVERNANTS, DES PROFESSIONNELS DE LA SANTE, DE LA SOCIETE CIVILE, DES COMMUNAUTES

La gestion du Covid-19 par les collectivités locales en Côte d'Ivoire : le cas de la commune de Cocody

ANÉ Amino Joséphine-KPAHÉ.....2

Enjeux et défis de l'engagement communautaire à la riposte contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire

BENIE Hermann Judicaël, SILUE Abou, TRA Fulbert.....19

Innovations pédagogiques à l'Université Alassane OUATTARA, normes d'une résilience de la communauté universitaire en période de Covid-19

DADI Mahi Esaie.....30

La troisième vague de Covid-19 en Afrique : un discours sur la vaccination obligatoire ?

IDOMBA Mboukouabo Claire Versuela.....41

Culture d'entreprise : le hors travail à l'épreuve du Covid-19

**MAMANLAN Kassi Bruno, BROU Félix Richard, KAKOU Amino Kanou Rebecca
Epe AGNIMOU.....53**

Enseignement-apprentissage d'allemand langue étrangère dans le contexte de la pandémie de Covid-19: Impact des médias numériques sur le développement de l'expression écrite des élèves

BATIONO Jean-Claude, OUEDRAOGO Léa, KAFANDO Somtinda.....62

Résilience chez des ménages abidjanais victimes de la pandémie de Covid-19

SAHI Salia René.....78

Analyse de l'évolution de la consommation des produits de tabac chez les fumeurs en période de confinement du fait de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : étude exploratoire

TRA Bi Boli Francis, YAO Konan, BOLOU Eric Kévin.....96

Réponses à la pandémie de la Covid-19 dans la prise en charge des PVVIH et OEV : cas de l'ONG REVS PLUS au Burkina Faso

YEHOUN Olivier Wétuan.....109



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Restrictions sanitaires et itinéraires thérapeutiques de la population d'Aliodan (Marcory) en contexte de crise sanitaire a Covid-19

TIE Gouin Bénédicte Edwige, ZOUHON Lou Nazié Michèle.....118

AXE 2 : REPRESENTATIONS, PERCEPTIONS ET ATTITUDES FACE A LA COVID-19

Les imaginaires de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : les populations entre sens commun, approximation, idées fausses et théorie du complot

NIAMKE Jean Louis, FRANCI Alain Claude Gérard, OKOU Kouakou Norbert.....130

Perceptions sociales liées à la Covid-19 en milieu rural. Cas des populations du village de Tapeguhé dans la Sous-préfecture de Daloa (Centre-ouest ivoirien)

ADJET Affouda Abel, YAO Kouakou Albert, KOUAKOU Yao François, AKPETOU Kouassi Kan Rajules.....140

Représentations, Perceptions et Attitudes des étudiants ivoiriens face à la Covid-19

AMANI Ahou Florentine, N'GUESSAN Bosson Jean-Marie.....163

Normes, perceptions et pratiques des populations sur la Covid-19 sur trois sites à Abidjan : une université, un marché et un quartier précaire

ANDOH Amognima Armelle Tania.....177

Comportement vaccinal des populations ivoiriennes face aux préjugés sur la Covid-19

DROH Antoine, COULIBALY Zoumana, ABOUTOU Akpassou Isabelle.....189

Opinions et attitudes des populations abidjanaises face à la vaccination contre la Covid-19

GAULITHY Konan Georges.....203

Représentation de la COVID-19 et attitude individuelle vis-à-vis des mesures barrières et du vaccin contre cette pathologie à Abidjan

KONE Amegnan Lydie épouse GOUET, DJAKO Logon Albert Thierry.....220

Perception du risque et acceptation de la vaccination contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire

KOUASSI Affoué Mélissa épouse N'ZI.....239

Représentations sociales du programme de vaccination contre la pandémie à coronavirus dans les districts sanitaires de Yopougon (Côte d'Ivoire)

LOHI Paul.....252



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Représentations sociales de la Covid-19 dans le discours de nouvel an 2021 des leaders politiques ivoiriens

AHIZI Anado Jean Michel, N'GUESSAN Dedou Gruzshca Ferrand, KONE Tiegbe Gaston.....278

Logiques et enjeux sociaux structurant les attitudes et comportements de la population face à la construction du Centre d'Accueil et de Dépistage contre le Coronavirus (CAD-Covid-19) à Yopougon Toits Rouges

TIA Félicien Yomi, KOFFI Yao Olivier, YEBOUA Yao David, KOUAME Atta, KONE Drissa.....290

Les populations de Bingerville face à la vaccination contre la Covid-19 : étude des facteurs de réticence

KOFFI Yao Olivier, TIA Félicien Yomi, KOUAME Atta, YEBOUA Yao David Meryl, YORO Blé Marcel, KONE Drissa.....301

Déterminants psycho-sociaux de l'inobservance des mesures barrières contre la Covid-19 dans les communes dites populaires à Abidjan

YORO Cyrille Julien Sylvain, BALLO Yacouba.....315

AXE 3 : SCIENCES SOCIALES, SCIENCES HUMAINES ET COVID-19

Impacts de la Covid-19 sur les activités économiques informelles à Abidjan (Côte d'Ivoire)

DIABAGATE Abou.....332

La religion face à la pandémie de la Covid-19

TAYORO Gbotta.....342

La Covid-19 ou le changement du paradigme quotidien perçu dans l'image

ZONGO Yves.....352

Etude psychologique et linguistique des communautés en période de COVID-19 en Côte d'Ivoire : cas des communautés linguistiques Julia et Baule

DJE Bi Tchan Guillaume, BOGNY Yapo Joseph.....364

AXE 4 : SYSTEMES DE COMMUNICATION ET COVID-19

Communication publique et Enjeux politiques autour du Covid-19 en Côte d'Ivoire : De la question des représentations suscitées sur Facebook

COULIBALY Pénédjotêh Jean-Paul.....376



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Vaccination infantile et infodémie à l'ère de la Covid-19 KOUAME Kouakou Hilaire, BOUADOU Koffi Jacques Anderson.....	395
Adaptation des systèmes de communication des entreprises à la crise sanitaire de la Covid-19 N'DA Yao Jean-Claude.....	412
Regards critiques sur la gouvernance de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : Dimension communicationnelle SIBIRI Yéo, TOURE Monvaly Badara.....	429
Relâchement des mesures barrières et la recrudescence d'élargissement de la maladie à Coronavirus dans la ville de Korhogo en Côte d'Ivoire : Une approche de la communication pour le développement et le changement social SIKA Kouamé Prosper, SORO Nangahouolo Oumar.....	443
Dynamiques sociales face à la Covid-19 : logiques préventives et communicationnelles de soins des groupes ethniques en Côte d'Ivoire YAPI Sasso Sidonie Calice, LOBO Laby Clément, BROUH Achie Patrice Georgelin.....	461
Approche communicationnelle face à la réticence et au refus de la prévention vaccinale contre la Covid-19 à Abidjan YAVO Doffou Brice Anicet.....	479



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

PREFACE

La Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales vient apporter une réponse à une multitude d'interrogations des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs de l'Unité de Formation et de Recherche des Sciences de l'Homme et de la Société (UFR-SHS) d'une part, et des étudiants de Master et de Doctorat d'autre part. Quatre raisons fondamentales justifient a priori ces interrogations et cette naissance.

- La première est que toute Université ou institution d'enseignement supérieur ne vaut que par la puissance de ses recherches et des résultats de celles-ci. Les colloques, les Séminaires, les journées scientifiques, les symposiums, les tables rondes ou tout autre meeting d'intérêt scientifique, à caractère national et ou international, doivent y contribuer.
- La deuxième est que les résultats et/ou les produits des travaux de recherche doivent être publiés pour être connus dans le monde scientifique. Telle doit être la vision ou l'ambition de tout chercheur. Telle est aussi la mission de toute revue scientifique de qualité.
- La troisième est que la recherche supporte l'enseignement et en assure la qualité et la pérennité. La recherche assure la renommée de l'Université sur le plan international. Cela est d'autant plus vrai que le Professeur HAUHOUOT Asseypo, ancien Président de l'Université de Cocody écrivait dans la préface de la première Edition 2000 de l'Annuaire de la Recherche ceci : « par sa dynamique holistique, la recherche apparaît comme le meilleur garant de l'avenir et de la solidarité qu'il n'est même pas exagéré de dire que toutes les autres activités tiennent d'elle leur légitimité. » La revue constitue indiscutablement en la matière le support idéal.
- La quatrième raison est que la promotion des Chercheurs et des Enseignants-Chercheurs, leur épanouissement scientifique, pédagogique et leurs profils de carrière dans les différents grades du CAMES passent inévitablement et nécessairement par les publications dans des revues de référence.

En rapport avec ces quatre raisons, il est à constater que depuis la fin des années 1980, l'éclatement de l'ancienne Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines en quatre UFR a consacré la disparition des Cahiers de la Faculté et des Annales de l'Université. L'UFR-SHS qui compte onze départements, dont six filières d'enseignement, trois Instituts et deux Centres de Recherche, ne dispose plus de revue à sa dimension. Il est bon de rappeler à juste titre que l'UFR-SHS est la plus grande de par ses effectifs d'étudiants (15 700), de Chercheurs et d'Enseignants-Chercheurs (500 environ) et de personnels administratifs et techniques « PAT » (100 environ).

S'il est vrai que chaque département fait l'effort de se doter d'une ou de deux revues caractérisées généralement par des parutions intermittentes ou irrégulières, à défaut de disparaître purement et simplement faute de moyen, il n'en demeure pas moins que cela est largement en deçà des attentes.



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Il va sans dire que la plupart des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs s'adressent à des revues étrangères en Afrique, en Europe et/ou en Amérique pour publier leurs travaux avec des fortunes diverses (rejets d'articles, retard des publications et longues attentes etc.).

C'est donc pour résoudre un tant soit peu ces problèmes que les équipes de recherche, les Conseils de département et le Conseil d'UFR-SHS ont suggéré la création de deux revues scientifiques à l'UFR.

La première sera destinée aux publications des travaux de recherche en sciences sociales et humaines. La deuxième revue publiera, outre les résultats des recherches en sciences sociales, les communications des spécialistes d'autres disciplines scientifiques (sciences médicales, juridiques, économiques, agronomiques, etc.).

Cela devra résoudre ainsi les problèmes d'interdisciplinarité et pluridisciplinarité dans la mesure où les sciences sociales sont des sciences transversales au carrefour de toutes les disciplines.

Pour ce faire, la périodicité à terme est de deux parutions annuelles, c'est-à-dire une parution semestrielle pour chaque revue.

En ce qui concerne particulièrement la Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (RERISS), l'on devra admettre des numéros spéciaux et des parutions exceptionnelles selon les intérêts et les enjeux du moment.

Il pourra, par exemple, s'agir des numéros spéciaux consacrés aux travaux d'étudiants (Doctorants et Masterants), des actes de colloques et séminaires, des études de projets d'intérêt scientifique avec des partenaires extérieurs, ainsi que de toute autre initiative pouvant aboutir à une mise en commun des travaux issus de plusieurs spécialités et sujets dans divers domaines de la recherche scientifique.

C'est l'exemple de ce tout premier numéro RERISS qui sera mis à la disposition du public en vue de bénéficier des critiques et observations de la communauté Scientifique pour une réelle amélioration.

Toutefois l'accent doit être mis (et ce serait l'idéal) sur les parutions thématiques semestrielles en rapport avec l'actualité du moment.

Si ce principe est acquis, l'on doit s'atteler à préserver ou à sauvegarder la pérennité de la revue et à assurer sa pleine promotion sur le long terme. Cette promotion et cette pérennisation doivent se faire grâce à la mobilisation et la détermination de l'ensemble des animateurs de la revue tous les grades universitaires confondus.

L'on doit ensuite s'atteler à régler la fameuse question de financement qui bloque généralement tout projet de cette nature. En effet la pérennisation et le rayonnement d'une revue de référence dépendent aussi et surtout de ses moyens financiers. Pour éviter une existence éphémère à la RERISS, il est souhaitable que les responsables de la Revue fassent d'abord un minimum de sacrifice par des cotisations à un montant



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

supportable. Ensuite, tous les responsables et animateurs doivent souscrire à un abonnement obligatoire, ce qui signifie : à chacun son exemplaire (à un coût qui sera fixé d'un commun accord). Enfin, tous les auteurs sans exception, désireux de publier doivent contribuer à une hauteur financièrement supportable aux frais d'édition de leurs travaux.

Telles sont les suggestions susceptibles d'aider les animateurs de cette revue à assurer un minimum de garantie pour sa survie.

Par notre volonté commune et notre détermination, ce projet peut devenir une réalité pour le bonheur des initiateurs, en particulier des Chercheurs et Enseignants-chercheurs de l'UFR.

Pour terminer, je tiens à remercier tous ceux qui œuvrent inlassablement chaque jour de façon désintéressée afin que ce qui était naguère un rêve devienne une réalité. Il s'agit en premier lieu de tous les membres du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales, qui constituent plus qu'une équipe de recherche, un esprit à nul autre pareil.

Il s'agit ensuite de tous les Chercheurs et Enseignants-chercheurs, membres des différents comités (Comité scientifique, Comité de lecture, Comité de rédaction, etc.).

Il s'agit encore de la Direction des Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI).

Il s'agit enfin des membres fondateurs de la RERISS, garants moraux et scientifiques de la survie de cette œuvre commune.

Merci à vous tous.

Vive la recherche à l'UFR-SHS et longue vie à la revue RERISS.

Professeur BAHABI Youzan Daniel
Directeur de Publication RERISS



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

**AXE 1 : COVID-19 ET REPONSES DES GOUVERNANTS, DES
PROFESSIONNELS DE LA SANTE, DE LA SOCIETE CIVILE, DES
COMMUNAUTES**



CULTURE D'ENTREPRISE : le hors travail à l'épreuve du Covid-19

MAMANLAN Kassi Bruno

kassibruno@yahoo.fr

BROU Félix Richard

brouf_richard@yahoo.fr

KAKOU Amino Kanou Rebecca Epse AGNIMOU

rebeka.agnimou@gmail.com

Institut d'Ethnosociologie, Université Félix Houphouët-Boigny

Résumé

La culture d'entreprise reste un élément capital dans la production en entreprises. Elle se trouve depuis l'avènement de la maladie à Corona Virus mises-en mal dans les entreprises. Les données factuelles montrent une réorganisation dans le système de production sociale des entreprises. Elle affecte dans bien des cas le hors travail des producteurs directs.

Ce présent article s'intéresse à la façon dont la Covid reconstruit les relations entre producteurs directs et les détenteurs des moyens à l'occasion de l'activité de travail dans l'entreprise Mont Horeb. Il prend appui sur une étude visant à comprendre l'harmonisation dans la production des acteurs notamment les producteurs directs malgré la revalorisation des prestations sociales ou destruction des acquis sociaux dans ce microcosme social.

Mots clés : Culture d'entreprise, hors travail, Covid-19, producteurs directs, détenteurs de moyens de production

Abstract

Corporate culture remains a key element in corporate production. It has been found since the advent of the disease to Corona Virus put in harm in companies. Evidence shows a reorganization in the social production system of companies. In many cases, it affects the non-employment of direct producers.

This article is concerned with how Covid reconstructs the relationship between direct producers and the holders of the means during the employment activity in the Mont Horeb undertaking. It is based on a study aimed at understanding the harmonization in the production of actors, especially direct producers, despite the upgrading of social benefits or destruction of social assets in this social microcosm.

Keywords: Business culture, not working, Covid-19, direct producers, holders of means of production



Introduction

Depuis les enquêtes à Hawthorne avec Elton Mayo entre 1924-1932, le travail tel que réalisé en entreprise, en plus de prendre en compte tous les rapports dans l'entreprise (formels), ne se déconnecte pas des facteurs externes (informels et subjectifs) à l'organisation du travail notamment le hors travail. On se rend compte avec Marx que le travail devient une marchandise à vendre au même titre que le riz, le sucre et le salaire devient le prix de cette marchandise particulière qu'est la force de travail des producteurs directs (Marx, 1867). Désormais l'entreprise est réfléchie comme un produit des rapports sociaux (stratification et différenciation sociale), comme un lieu de gestion de la force de travail (problématique générale, mécanisme de régulation du marché du travail), comme un lieu de production culturelle et idéologique (la culture d'entreprise) (Bernoux, 1995, 1999, 2009).

A cet effet, la culture d'entreprise pour une entreprise correspond à un ensemble d'éléments qui composent son identité, son esprit, ses valeurs, son fonctionnement, etc. De fait, tout ce qui la rend unique en somme. C'est elle qui lui permet de se différencier non seulement de ces concurrents mais aussi de développer le sentiment d'appartenance des acteurs dans le but de booster la production, la rentabilité de l'entreprise. Mais aussi de dégager un gain conséquent pour le producteur direct et une plus-value conséquente pour le détenteur des moyens de production.

Dans ce sens, le salaire peut être perçu comme la rémunération prenant en compte aussi le hors travail ou prestation sociale de l'entreprise. La rémunération en entreprise et le hors travail contribue de ce fait à l'équilibre des producteurs directs au travail. C'est cet aspect dans l'entreprise qui est mis en mal par la survenue de la maladie Covid-19 dans le monde, en Côte d'Ivoire. Ainsi, dans le monde on se rend compte qu'un quart des entreprises ont vu leur chiffre d'affaires chuter de plus de 50% et 27% en moyenne (Banque Mondiale, 2021).

En Côte d'Ivoire son impact s'est fait senti par le taux de chômage technique de 23,58%, par arrêt de contrat de travail de l'ordre de 21,14%, par l'arrêt temporaire d'activité de 42,6%. Les secteurs d'activité les plus touchés sont l'industrie chimique et pharmaceutique (99,2%), l'agroalimentaire (56,2%) et le secteur primaire (44,4%) (PND, 2020). A propos, une étude réalisée dans une entreprise, Mont Horeb, révèle qu'à l'occasion l'apparition de la maladie de la Covid-19, plusieurs avantages ou acquis des producteurs directs ont été suspendus voir même annulés par le détenteur des moyens de production.

En effet, pour faire face à la baisse de production et de la rentabilité de l'entreprise et voir ainsi l'entreprise disparaître ou en cessation d'activité, la direction de l'entreprise a mise en place une série de normes. Elle consiste à la suppression de prime par mission des agents, un dégraissage du personnel. A cela, il faut ajouter la retraite « forcée » de membres du personnel considérés comme vieillissant et des salariés constamment menacés de licenciement.

Pour être en accord avec le droit du travail tel que préconisé par l'organisation internationale du travail et aussi pour améliorer les rapports de travail entre les producteurs directs et détenteurs de moyens de production, la Côte d'Ivoire a amélioré sa législation de travail de 1977. Elle a adopté la loi n° 95.15 du 12 janvier 1995 relative à l'amélioration des conditions de travail des producteurs directs.

En dépit des dispositions prises qui prend en compte le hors travail des producteurs directs en entreprise, l'on constate un émiettement ou une suspension dans certains cas du hors travail. Il traduit l'exploitation indirecte des producteurs directs sans qu'il y ait une réaction d'une part des producteurs directs et d'autres part de l'Etat et des organisations syndicales des travailleurs.

Sur cette base, la présente étude se propose d'analyser l'impact de l'émiettement ou de la suppression du hors travail des producteurs directs dans le champ de l'entreprise Mont Horeb.

1-Méthodologie

Cette étude se veut qualitative et adopte de ce fait, les outils, les techniques et méthodes d'analyse des données (Deslauriers, 1991). A cet effet, des entretiens ont été réalisés dans l'entreprise « Mont Horeb » à l'aide d'un guide d'entretien. Il comporte des questions relatives aux logiques sociales qui sous-tendent le non-respect des normes arrêtées par l'Etat de Côte d'Ivoire et les organisations syndicales. Il s'agit des questions relatives à la genèse de l'activité telle organisée en entreprise, les pratiques du hors travail et les enjeux à l'œuvre dans ce champ social. Le choix des acteurs s'est fait par choix raisonné faisant référence à des individus que les acteurs déclarent représentatifs des groupes sociaux en interaction dans l'entreprise, dans la pratique de cette activité sociale (N'da, 2015). Ainsi, l'on s'est intéressé à la direction de l'entreprise, les aux employés.

De la sorte, l'étude a été réalisée auprès de quatre (4) acteurs impliqués dont le chef du personnel, le délégué syndical, responsable de mutuel, le représentant de la direction de l'entreprise.

Il a été recueilli auprès de ces acteurs, des informations relatives à la genèse, à la pratique de l'activité de l'entreprise et de la modernisation, les productions idéologiques pour faire fonctionner les pratiques de l'activité dans cette entreprise. Les informations recueillies ont été traitées à l'aide de l'analyse de contenu thématique (Ecuyer, 1990).

2-Résultats

2-1-Le hors travail comme facteur de motivation à la production en entreprise

Avant l'avènement de la maladie à Covid-19, la politique sociale de l'entreprise Mont Horeb pour motiver les acteurs au travail tournait autour d'un certains nombres d'avantages sociaux. Ainsi en 1999 environ 40 millions ont été mobilisé par la direction pour faire face aux différentes prestations sociales de l'entreprise. Cette somme a évolué en 2007 qui est passé à 50 millions. Elle est répartie entre les prestations sociales d'entretien de vie, les prestations sociales financières, les prestations sociales récréatives et culturelles, les prestations sociales associatives ou coopératives.

En effet, concernant le premier aspect des interventions de la direction à l'égard des producteurs directs. Il concerne les services relatifs au maintien et au développement physique ou biologique, l'assistance des travailleurs pendant leur activité et leur retraite. L'entreprise Mont Horeb a inscrit les travailleurs de l'entreprise et leurs descendants dans la maison d'assurance (MCI) et d'une prise en charge médicale dans les structures sanitaires affiliées à la dite maison d'assurance.

Concernant le deuxième aspect c'est dire les prestations sociales financières, celles que les producteurs directs reçoivent directement en espèce notamment les différents prêts. Ici, les acteurs au travail en sont fournis, elles se manifestent par des prêts que l'entreprise « Mont Horeb » octroie à chaque fois que besoin se fait sentir par le producteur direct qui le souhaite. Cette somme est prélevée selon le temps imparti et par séquence comme les deux acteurs auraient arrêté.

Aussi, l'entreprise octroie-t-elle un montant de soutien aux producteurs directs lors des événements heureux ou malheureux. Dans cette même idée, il existe une caisse de solidarité des producteurs directs pour l'entraide de l'un des membres.

Concernant le troisième aspect, les prestations sociales récréatives et culturelles c'est-à-dire l'évasion, les voyages découvertes, les sorties culturelles. Elles sont de mise car chaque année, l'entreprise Mont Horeb organise une sortie détente. A cette sortie, qui

rassemble presque tous les acteurs de l'entreprise, un bilan de l'entreprise est fait et une récompense octroyée à tous les agents qui se sont rendus visibles par leur travail. A l'occasion de cette cérémonie dénommée « *Rendre gloire à Dieu* » des témoignages sur certains faits vécus au cours de l'année écoulée, les échanges conviviaux entre des responsables de l'entreprise et les autres travailleurs de l'entreprise.

Concernant les prestations sociales associatives ou coopératives qui permettent aux acteurs de l'entreprise de se retrouver dans les associations où s'organise la solidarité, l'entraide financière ou morale, l'amitié, la fraternité.

2-2-Suspension du hors travail comme une violence symbolique

La productivité de l'entreprise est sujette en grande partie de la question du rapport entretenu entre les producteurs directs et du détenteur des moyens de production. La question de la motivation des producteurs directs dans la production de l'entreprise dépend en grande partie des problèmes et des conditions dans lesquelles ceux-ci exécutent leurs tâches au quotidien dans l'entreprise. Ainsi, la satisfaction des besoins des producteurs directs est plus qu'un élément catalyseur pour la productivité de l'entreprise. De la sorte, aussi bien les détenteurs des moyens de production et les producteurs directs tirent profit du hors travail ou des prestations sociales de l'entreprise. Mais, les moyens mis en œuvres, construits depuis lors à travers les conventions entre détenteurs des moyens de production et les syndicats de travailleurs semblent souffrir avec l'apparition de la maladie de la Covid-19.

A cet effet, les prestations sociales d'entretien de vie, les prestations sociales financières, les prestations sociales récréatives et culturelles ont toutes été mises entre parenthèse ou suspendues voire même supprimées dans certains cas.

Ainsi, les moyens mis en œuvre pour la satisfaction des travailleurs dans l'entreprise « Mont Horeb » avec la Covid-19 sont en souffrance. On assiste à la suspension des primes de missions de 50 000 FCFA des travailleurs.

A cela, il faut ajouter la suppression des sorties périodiques trimestrielles ainsi que les rencontres de fin d'années qui à l'occasion permettait la valorisation des travailleurs qui se sont distingués au cours de l'année. Les visites des acteurs à leur domicile en cas de maladie sont aussi suspendues ou du moins ne sont plus organisées par l'association de l'entreprise. Cette situation a aussi provoqué l'arrêt de tous les prêts qui étaient octroyés par l'entreprise aux producteurs directs en cas de besoins.



En réalité, ce qui est mis en mal par l'apparition de la Covid-19 est beaucoup plus la considération, le sentiment d'appartenir à une nouvelle famille. Ce que l'entreprise fait dégager pour fondre la culture sociale individuelle en une culture collective au sein de l'entreprise et par-delà une rétribution de la plus-value aux producteurs directs.

2-3-Covid-19 comme outil de dissuasion et de renforcement de la plus value du détenteur des moyens de production

La condition sociale que le travail présente désormais aux producteurs directs qui en temps normal devrait poser quelques problèmes. Des conditions qui vont en l'encontre de presque toutes les discussions réalisées et qui ont aboutis aux conventions. Des accords d'établissement qui désormais fixent les rapports de travail entre les syndicats ou associations des producteurs directs et les détenteurs des moyens des entreprises. Aujourd'hui, la politique sociale de l'entreprise pour la motivation des acteurs dans l'entreprise a été réduite. En effet avec la crise engendrée par la maladie à Covid-19, l'entreprise a mis en souffrance un certain nombre d'acquis au sein de l'entreprise. Il se résume essentiellement par la cessation des rémunérations des producteurs directs pour permettre à l'entreprise de reprendre effectivement et rétablir les salaires. Il se résume aussi par un chômage technique et un dégraissage du personnel sans effet financier immédiat notamment des consultants de l'entreprise. Il s'en est suivi de la suspension des primes de 50 000 f CFA octroyés lors des missions, des prises en charge médicale, des rassemblements festifs de fin d'année qui regroupent à l'occasion les responsables de l'entreprise avec tous les salariés pour le bilan de l'entreprise et de procéder à des récompenses de tous ceux qui sont reconnus comme meilleurs. Aussi, avons-nous l'arrêt des prêts octroyés par l'entreprise à tout agent qui le demande. Ainsi que la retraite « forcée » de membres du personnel considérés comme vieillissant et des salariés constamment menacés de licenciement. Ici, l'attention particulière observée vis-à-vis des producteurs directs par les détenteurs des moyens de production révélée par l'expérience de la Western Electric dit « effet Hawthorne » a pris un coup.

Les effets de la Covid-19 se manifestent par la mise en mal des acquis du personnel et a contribué à renforcer davantage de la plus-value du détenteur des moyens de production. Ceci de plus que les leviers juridiques que les producteurs directs pouvaient actionner pour se faire entendre sont plus qu'inactifs à cause de cette situation.



Discussion

La notion du hors travail ou politiques sociales dans une entreprise a toujours consisté à mobiliser les producteurs directs vers un idéal commun, celui de la productivité de l'entreprise. Ceci est partagé aussi bien par les détenteurs des moyens de production que les producteurs directs. Cette façon de faire semble être prise en compte dans l'entreprise Mont Horeb. Cette entreprise a mis en place un système qui se résume par la mise en œuvre de politique sociale pour rendre productif les employés. D'ailleurs, c'est ce que révèle la notion de hors-travail telle vue par Ollier-Malaterre (2007). Il fait admettre que le salarié ne se départit pas lorsqu'il est au travail, de ce qu'il vit en dehors des heures de travail, en dehors du lieu de travail. Elle se renforce même si s'en tient à Dumazedier (1962) pour qui le hors-travail prend de l'ampleur avec le développement des loisirs, l'importance de la famille dans la vie de l'acteur au travail. C'est cette rénovation du travail en entreprise, en organisation obtenu lors des discussions pour l'amélioration des conditions de travail en entreprise. Elle permet d'engranger une plus-value conséquente pour les détenteurs des moyens de production et pour les producteurs directs de se voir restituer une partie de leur force de travail en dehors de la rémunération directe qu'ils reçoivent dans la plupart des cas, les fin de mois, une source de motivation pour rester dans le travail. On se rend compte avec Taylor (1971) quela motivation des producteurs directs est fondée sur ce que l'entreprise peut leur offrir notamment comme gain (des salaires élevés) mais aussi pour les détenteurs des moyens de production, un prix de revient plus bas de la main d'œuvre. Ce gain étant considéré comme la rémunération et du hors travail, comme une compensation de sa force de travail des producteurs directs. C'est lui qui permet de fidéliser le producteur direct à son poste de travail. Le hors travail permet à ceux-ci de sortir de la pression du travail de l'entreprise pour d'autres activités réduisant du coup l'immobilisme dans entreprise. On le voit bien avec Taylor que même si l'activité telle qu'organisée en entreprise doit tenir compte seulement du gain, elle devient abrutissante et aliénante, répétitive. C'est ce que la maladie de la Covid-19 instaure dans les entreprises. Avec cette maladie, ce qui est seulement à préserver est le salaire en tant que rémunération. Elle met en souffrance les autres aspects du travail, c'est-à-dire le hors-travail sans que les producteurs directs ne pussent revendiquer. Cette situation qu'ils sont obligés de supporter d'autant plus que les revenus et les moyens de subsistance sont menacés.



Conclusion

La culture d'entreprise est considérée comme l'âme de l'entreprise. Occulté le hors travail de cette culture d'entreprise conduit à amenuiser le rendement des producteurs directs dans le champ de l'entreprise. C'est ce que l'avènement du Covid-19 vient mettre en doute, surtout la distance dans les rapports sociaux, le rapprochement des producteurs directs dans l'entreprise que cette situation instaure. En effet, fort de l'avènement de l'apparition de la maladie à Covid-19, l'entreprise Mont Horeb a mis sous silence la politique sociale ou le hors travail dans l'optique de préserver les emplois dans l'entreprise.

Références bibliographiques

- Banque Mondiale, (2021). De la crise à une reprise verte. résiliente et inclusive, Rapport annuel
- Bernoux P. (2009). La sociologie des entreprises. Éditions du Seuil. 1995, 1999, et mai 2009 pour la présente édition. 417 p., ISBN 978-2-7578-4712-1, (ISBN 2-02-023632-X, 1^{re} publication)
- Deslauriers J-P. (1991). Recherche qualitative : guide pratique, Montréal (Quebec). 144p.
- Dumazedier (J.), 1962, *Vers une civilisation du loisir*, Paris, Seuil.
- Handy C. (1986). L'olympes des managers - Culture d'entreprise et organisation. LES Editions d'organisation. 244 p. ISBN 10: 2708107275 / ISBN 13: 9782708107274
- L'Ecuyer, R. (1990). *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu: Méthode GPS et concept de soi*. Sillery. QC: Presses de l'Université du Québec. 490 p.
- Marx K. (1867). Le Capital, Critique de l'économie politique, Livre premier : Le développement de la production capitaliste. (Sections I, II et III), Traduction française de la première édition allemande par Joseph Roy et entièrement révisée par Karl Marx, 1872-1875. Paris : Éditions sociales 141 p.
- N'Da P. (2015). Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines - Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article. L'Harmattan. 275 p. ISBN 978-2-343-05303-5. EAN 9782343053035



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Ollier-Malaterre A. (2007). Gérer le hors-travail ? Pertinence et efficacité des pratiques d'harmonisation travail-hors-travail, aux États-Unis. Au Royaume-Uni et en France. Sociologie. Conservatoire national des arts et métiers - CNAM. Français.

PND. (2020). Diagnostic stratégique de la Côte d'Ivoire sur la trajectoire de l'émergence. 119 p.

Taylor F.W. (1971) : "La direction scientifique des entreprises", Dunod.

Viard J. (2015). La démocratisation de la culture du temps libre. S.E.R. « Études », 7 juillet-août. PP. 45 à 54, ISSN 0014-1941; DOI 10.3917/etu.4218.0045.